



**Musée
Dobrée**

DOSSIER DE PRESSE

L OU VER TURE

**18 MAI
2024**

musee-dobree.fr

UN MUSÉE DU DÉPARTEMENT

**Loire
Atlantique**

SOM- MAIRE

ÉDITO

Édito du Président	P 03
Communiqué de presse	P 05
Le musée en chiffres	P 06
Trois questions à Julie Pellegrin	P 08
1 _ L'identité du musée Dobrée : un musée de collectionneurs	P 10
Des collections et un écrin façonnés par une histoire féconde	P 10
Portraits de collectionneurs du musée Dobrée	P 13
Un corpus d'œuvres éclectique présenté comme un abécédaire encyclopédique pour cultiver l'esprit de curiosité du visiteur	P 16
Penser ensemble le nouveau musée Dobrée : une démarche participative	P 17
2 _ Les étapes d'une métamorphose	P 18
Atelier Novembre : intentions architecturales	P 18
Une rénovation d'envergure	P 20
Groupe Bouygues : bâtir au service du territoire	P 21
Des savoir-faire et des artisans au cœur du projet	P 22
Liste des entreprises du chantier	P 23
3 _ Le parcours du musée	P 24
Ateliers Adeline Rispal : parti-pris muséographique et scénographique	P 24
Le parcours muséal	P 25
Zoom sur 8 chefs-d'œuvre	P 28
L'écrin funéraire du cœur d'Anne de Bretagne	P 30
Les collections présentées en quelques chiffres	P 31
4 _ Un jardin anglo-normand	P 32
Atelier Moabi : un jardin au service des différents usages	P 32
Les collections végétales	P 33
5 _ Offre culturelle et médiation	P 34
Publics et offres culturelles	P 34
Le week-end d'ouverture et les informations pratiques	P 36
6 _ Grand patrimoine de Loire-Atlantique	P 37
Planches de visuels	P 38



Michel Ménard,
Président du Département de Loire-Atlantique

À l'heure d'écrire ses lignes les salles du musée Dobrée sont encore désertes mais toute une équipe prépare avec énergie et passion ce qui donne le sens à ce projet : proposer dès le 18 mai aux futurs visiteurs un voyage hors du commun à travers le monde et l'histoire avec comme seul bagage exigé la curiosité.

Depuis son invention au 18^e siècle les missions de conservation et de recherche des musées n'ont cessé dans tous les domaines de se confirmer. Mais leur vocation politique s'est transformée, nourrie de l'affirmation de notre idéal démocratique. En 2024, plus que jamais, une culture fertile se doit d'être partagée. Musée public du 21^e siècle le musée Dobrée s'ouvre à chacun, convaincu que le savoir et l'émotion, sont forces d'émancipation et nourrissent les liens qui nous unissent. Et ces collections d'objets remarquables singuliers n'ont de cesse, dans ce qu'ils nous racontent de l'humanité, de nous renvoyer, loin des accumulations manufacturées d'aujourd'hui, à l'essentiel immatériel du savoir sensible.

Pour s'ouvrir à toutes et tous, tout particulièrement à celles et ceux qui se sentent mis à distance des institutions culturelles, la qualité de l'accueil sur le site est un enjeu primordial.

Aussi nous avons pensé la rénovation de ce site en le concevant comme une œuvre à part entière, en nous attachant à magnifier la singularité des lieux, immédiatement inspirante pour le visiteur. Le dimensionnement humain du lieu, la présence, au cœur la ville, de différents jardins dialoguant avec la Maison Dobrée, le béton brutaliste du pavillon d'accueil et le Manoir de la Touche y contribuent.

Ce n'était pas un mince défi que de se jouer de cette complexité architecturale pour offrir une accessibilité universelle où la multiplicité des cheminements possibles répond à la diversité des attentes des visiteurs. Comme un écho aussi, au travers des objets couvrant 500 000 ans d'histoire des cinq continents à l'infinie variété d'une même figure universelle, celle du génie créatif humain.

C'est là notre ambition politique fondamentale : que chacun, d'où qu'il vienne, trouve ici le plaisir de l'émotion pour cheminer curieux sur la voie de la connaissance de l'histoire humaine. Parce que le goût de la découverte et du savoir partagé sont des promesses d'épanouissement et de progrès.

" Nous avons pensé la rénovation de ce site en le concevant comme une œuvre à part entière ".



Nantes, 20 décembre 2023

OUVERTURE DU MUSÉE DOBRÉE

Attendue depuis plus de 10 ans, l'ouverture le 18 mai 2024 du nouveau musée départemental Dobrée, au cœur du centre-ville de Nantes, signe l'engagement du Département de Loire-Atlantique pour un musée du 21^e siècle.

Dans un écrin rénové et sous la direction de Grand Patrimoine de Loire-Atlantique, le nouveau musée départemental Dobrée réunit un ensemble patrimonial remarquable abritant des collections uniques par leur richesse et leur diversité. Après un important chantier de restauration mobilisant de nombreux savoir-faire, le musée Dobrée se révèle dans toute son originalité comme un lieu atypique qui s'articule autour de trois bâtiments : un palais néo-médiéval, un manoir du 15^e siècle, et deux extensions des 20^e et 21^e siècles, sis au cœur d'un jardin anglo-normand.

Cet ensemble unique et éclectique constitué de multiples collections dont celle de Thomas Dobrée, le grand collectionneur nantais à l'origine de l'institution, se déploie de la cave au grenier sur les quatre étages et les 36 salles de l'impressionnant palais qu'il a commandité.

Couvrant **500 000 ans d'histoire et 5 continents à travers 2 400 objets présentés**, le nouveau musée offre aux visiteurs une expérience inédite pour raconter l'histoire originale et curieuse de ses collections.

Dans une atmosphère chaleureuse et intimiste, accessible à toutes et tous et à taille humaine, le musée propose des parcours de visites multiples avec des outils de médiation interactifs et sensoriels, illustrant bien la mission du Département de Loire-Atlantique pour le musée Dobrée : "**susciter la curiosité, l'émotion et le plaisir de la découverte**".

**OUVERTURE
AU GRAND PUBLIC
LE 18 MAI 2024,**
à l'occasion de
la Nuit européenne
des musées



Le futur musée Dobrée, Département de Loire-Atlantique © Alessandro Brotto - Atelier Novembre

RETOUR SUR L'HISTOIRE DU MUSÉE ET DE SES COLLECTIONS

Né en 1810, Thomas II Dobrée est l'unique descendant d'une riche famille d'armateurs installée à Nantes au 18^e siècle. Collectionneur averti et fin dessinateur, il délaisse peu à peu les affaires familiales d'armement de navires pour consacrer sa fortune à sa passion pour les arts et à la constitution d'une riche collection de près de 10 000 œuvres et documents. Il décide ainsi de donner un écrin à sa collection d'arts décoratifs, beaux-arts, arts graphiques, livres anciens et numismatique.

En 1861, il acquiert l'enclos du Manoir de la Touche, ancienne demeure épiscopale du 15^e siècle. Sur ce terrain, il décide de construire sa maison romane et fait appel à Viollet-le-Duc dont il remaniera lui-même l'esquisse dans un style « néo-roman » et ajoute une tour de 30 mètres de hauteur. Par testament en date de 1894, Thomas II Dobrée (1810-1895) lègue ses collections et la totalité du site au Département de Loire-Inférieure. L'ensemble devient un musée qui ouvre pour la première fois au public le 8 janvier 1899.

Les collections de la Société archéologique et historique de Nantes et de Loire-Inférieure sont alors réunies à celles de Thomas II Dobrée. De nombreux dons ont déterminé l'identité de ce musée de collectionneurs, l'éclectisme de sa collection et l'esprit de curiosité qui l'anime. C'est ce même esprit de curiosité que le parcours du musée, déployé sur les quatre niveaux de la maison Dobrée, entend stimuler chez le visiteur. Loin de faire appel à d'éventuels prérequis, la visite invite à la découverte et à la contemplation, dans un cadre bienveillant qui privilégie l'expérience et le ressenti.



Musée Dobrée, 2023 © P. Pascal / Département de Loire-Atlantique

LE MUSÉE DÉPARTEMENTAL DOBRÉE EN QUELQUES CHIFFRES

400 m²
d'expositions temporaires

2 000 m²
d'exposition permanente

500 000 ans
d'histoire à travers
les 5 continents

130 000 objets
dans les collections du musée

2 400 objets
de collection exposés

À DÉCOUVRIR...

- ◆ Le jardin anglo-normand d'1 hect.
- ◆ L'auditorium de 150 places
- ◆ Le café-terrasse
- ◆ La boutique

**BUDGET GLOBAL
DES TRAVAUX**
50 M€ avec une participation
financière de la Région
Pays de la Loire de 3 M€
et de l'État/DRAC de 4,5 M€.



Musée Dobrée, 2023 © P. Pascal / Département de Loire-Atlantique



DES TRAVAUX D'ENVERGURE



Michel Ménard,

Président du Département
de Loire-Atlantique

Le musée Dobrée sera l'un de ces lieux essentiels où chacun, d'où qu'il vienne, quels que soient ses motivations et son parcours, peut à son tour inventer un voyage à travers le monde et les époques, comme un dialogue intime avec ceux et celles qui, en d'autres temps, d'autres lieux, avaient donné naissance aux objets ici exposés. Savant ou promeneur d'un jour, chacun goûtera au plaisir de la découverte de l'histoire qui se dévoile dans toutes ces traces d'humanité.

*Il n'est besoin
ici que d'un seul
bagage :
la curiosité !*

En 2016, le concours pour la rénovation du musée Dobrée est lancé et la désignation de l'équipe lauréate a lieu. Il s'agit de l'Atelier Novembre (architecte), l'Atelier Moabi (paysagiste) et des Ateliers Adeline Rispal (scénographe). Le Département a investi 50 M€ pour cette rénovation d'envergure. Des ateliers citoyens de sensibilisation sont menés de 2017 à 2022 afin d'accompagner par le regard des usagers toutes les étapes de cette renaissance.

Les travaux dureront deux ans. Ils démarrent véritablement en 2021. Il faut dans un premier temps restaurer les bâtiments anciens, un architecte du patrimoine étant associé à ces opérations. Les couvertures du toit du Manoir et de la maison sont entièrement reprises. La consolidation et l'étanchéité des fondations et des sous-sols de la maison Dobrée sont réalisées ainsi que la restauration des façades et de la tour qui retrouvent tout leur lustre. Les travaux de construction (2022-2023) sont entrepris visant à faciliter l'accueil et la circulation entre les trois bâtiments existants. Une extension est prévue sur le Bâtiment Voltaire, caractéristique de l'architecture brutaliste des années 1970. Elle est dédiée à l'accueil des visiteurs et héberge le café, la boutique et l'accueil des groupes. Espace de circulation et d'accueil, une seconde extension s'adosse au Manoir entièrement consacré aux expositions temporaires tandis que la maison Dobrée reçoit les collections du musée. Une dernière extension, sous-terrainne celle-là, permet de relier les trois bâtiments insérés dans un jardin anglo-normand.

La palette végétale comme les usages du jardin ont été, eux aussi, pensés avec les citoyens dès 2017. Trois espaces s'y dessinent, au centre le jardin du musée avec une collection botanique, au Nord, un jardin dédié aux jeux avec une pelouse, des assises et une aire de jeux, et, au Sud un parvis d'accueil dédié aux collections de rosiers.

Chaleureuse et respectueuse des lieux, la scénographie muséale propose, au choix du visiteur, quatre cheminements dans la maison Dobrée offrant une accessibilité universelle aux collections déployées dans le cadre d'un musée à échelle humaine.

TROIS QUESTIONS À JULIE PELLEGRIN, DIRECTRICE DE GRAND PATRIMOINE DE LOIRE-ATLANTIQUE ET DU MUSÉE DOBRÉE

Quelles sont les ambitions à l'origine du projet de rénovation du musée Dobrée ?

Tout d'abord il faut dire que le Département se trouvait face à une nécessité. Celle de rénover et ouvrir à tous et toutes les jardins, les bâtiments anciens et les espaces muséographiques.

La maison Dobrée et le manoir n'étaient en rien accessibles physiquement aux personnes à mobilité réduite, car d'innombrables marches jalonnaient les espaces extérieurs. De plus le bâtiment construit dans les années 1970 renfermait de l'amiante. Cependant, l'ambition du projet outrepassait ces nécessités techniques. Car il n'y a pas que l'accessibilité physique qu'il fallait établir, mais une accessibilité intellectuelle et des collections et des bâtiments. La mise en espace des collections, le choix même de celles-ci, ainsi que les médiations qui les entourent sont pensées pour attirer tous les visiteurs quelle que soit leur situation et leur formation. Il faut que tout le monde puisse entrer aisément au musée et y trouver un réel intérêt ou éprouver tout simplement du plaisir.

En cela, le musée s'inscrit dans la volonté forte du Département de rendre le territoire de Loire-Atlantique accueillant pour tous et toutes.

Comment avez-vous choisi de raconter les collections du musée ?

À la diversité des collections, nous répondons par la diversité des approches. Tout d'abord, nous accueillons les visiteurs, un point essentiel afin que chacun ose franchir le seuil du musée. Ensuite de multiples choix s'offrent, dans ce lieu redevenu chaleureux et habité. Irez-vous écouter un concert ou une conférence dans l'auditorium ? Irez-vous à la boutique acheter un petit cadeau ? Irez-vous boire un verre au café Dobrée ou irez-vous lire dans les jardins ? Ou préférerez-vous aller déambuler dans la maison Dobrée, admirer des pièces rares, des séries uniques venues de tous les temps et tous les mondes ? Dans ce cas, le parcours qui s'offre à vous sera une invitation à admirer des œuvres extraordinaires sans prérequis. Un « compagnon de visite » (audiovisioguide) aux multiples entrées, vous racontera l'histoire que vous aurez choisie.

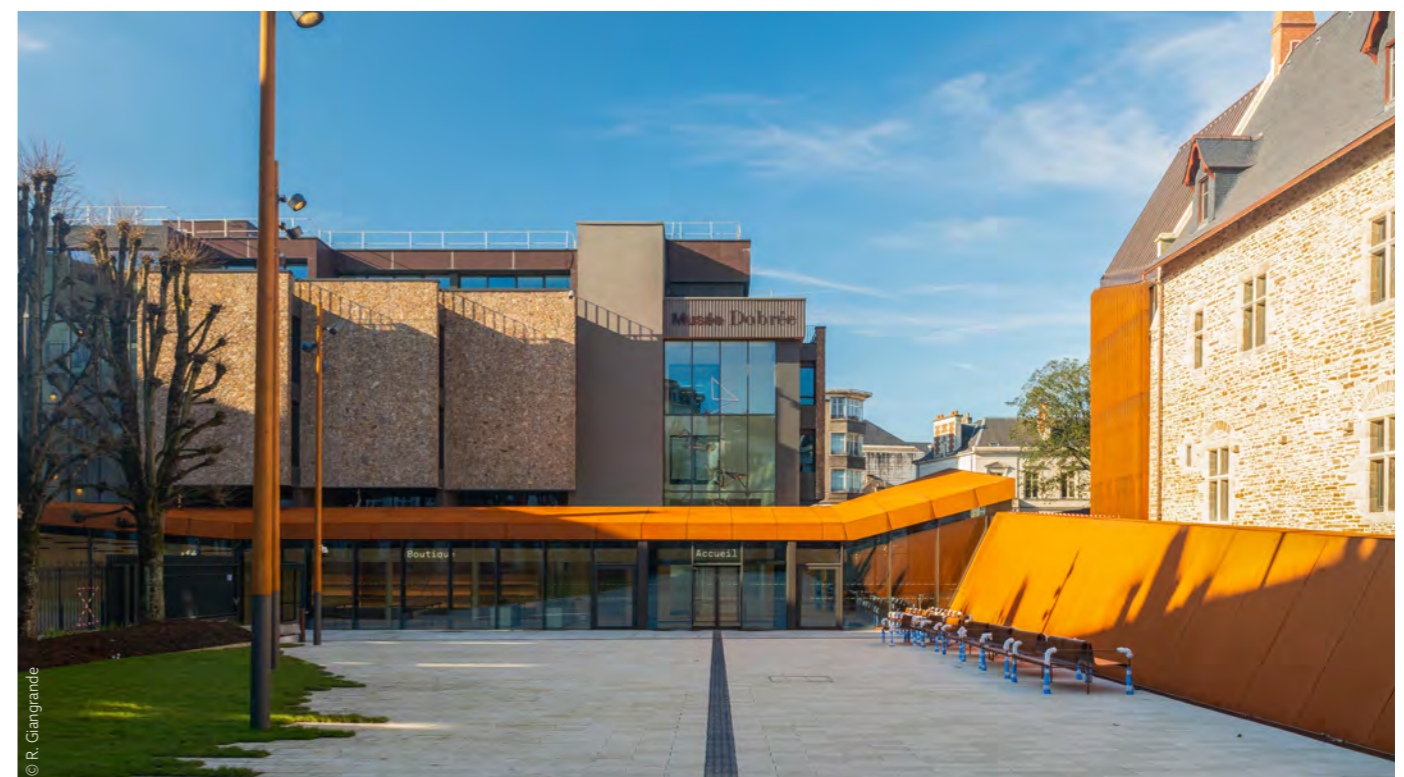
De grandes tables dans toutes les salles vous donneront toutes sortes d'occasions d'approfondissement : des textes bien sûr, mais aussi des multimédias avec de nombreuses entrées techniques qui vous permettent de comprendre la manière dont ces objets ont été créés ou le contexte de leur production ; ou bien vous préférerez une approche plus sensible des œuvres et, en ce cas, des éléments de manipulation ou des jeux vous feront entrer dans des univers très variés.

À noter que tous ces éléments d'aide à l'appréhension des œuvres sont conçus pour être consultés à plusieurs, en famille par exemple, afin de favoriser les échanges entre les visiteurs. Enfin, dans le cadre de la politique culturelle du Département, des médiateurs professionnels vous accompagnent, si vous le souhaitez, avec des visites thématiques adaptées à vos besoins ou souhaits.

Et après, qu'envisagez-vous pour l'avenir du musée ?

Un avenir vivant et joyeux ! Nous voulons être avant tout, un musée qui sait écouter ses visiteurs. Nous allons continuer à développer nos savoirs en travaillant sur nos collections et nous allons de conserver continuer à travailler sur la manière dont nous les mettons en valeur. Le « compagnon de visite » n'aura de cesse de s'enrichir en fonction des demandes de nos visiteurs. Pourquoi pas, par exemple, une visite en breton ?

En complément, notre politique d'expositions temporaires est pensée pour porter des regards différenciés sur les œuvres, regards approfondis sur les points forts de nos collections ou regards décalés autour de thématiques transversales plus inattendues. La première exposition portera par exemple sur le motif du Cœur dans l'art, allant de ses aspects médicaux aux esthétiques contemporaines. Enfin, une politique au long cours de publications pour les publics les plus curieux complète ces propositions.



1. L'IDENTITÉ DU MUSÉE DOBRÉE

UN MUSÉE DE COLLECTIONNEURS

1/ DES COLLECTIONS ET UN ÉCRIN FAÇONNÉS PAR UNE HISTOIRE FÉCONDE

L'identité du musée Dobrée a été façonnée par une histoire riche et diverse, faite de dons de personnalités marquantes, de sociabilités patrimoniales et de réseaux dynamiques. Depuis sa création, les collections exceptionnelles de ce musée existent grâce à la passion des archéologues, collectionneurs et conservateurs qui, pendant plus de 150 ans, les ont patiemment collectées et acquises.

Les collections de l'ancien musée d'archéologie

L'histoire de la constitution des collections débute en 1860, lorsque les actuelles collections d'archéologie du musée Dobrée sont léguées au Département de la Loire-Inférieure par la Société archéologique et historique de Nantes et de Loire-Inférieure, la SAHNLA, fondée en 1845 dans le cadre du grand mouvement de création des sociétés savantes. Cette société s'attachait à recueillir les traces du passé à l'occasion notamment de grands travaux urbains nantais, et menait certaines fouilles afin de sauver les vestiges archéologiques. Ce don intervient dans un contexte où la SAHNLA, après avoir fondé en 1849 un musée d'archéologie à Nantes, manque rapidement de place, les collections s'accroissant à grande vitesse au gré des fouilles et des dons de particuliers.

Thomas Dobrée, collectionneur et légataire des bâtiments

L'histoire des collections départementales se poursuit avec le legs de Thomas Dobrée, collectionneur nantais à la personnalité emblématique.

Thomas II Dobrée (1810-1895) appartient à une riche famille d'armateurs nantais. Alors qu'il est destiné à poursuivre l'activité commerciale familiale, il reçoit entre 1830 et 1832 une formation à l'école des Beaux-Arts à Paris. Il découvre alors les manuscrits et incunables de la Bibliothèque royale, qui participent à la formation de sa curiosité pour le Moyen Âge, la Renaissance et le 17^e siècle et de son goût de bibliophile.

De retour à Nantes, Thomas Dobrée abandonne rapidement l'activité d'armateur pour se consacrer pleinement à celle de collectionneur. Il se distingue très tôt par l'attention qu'il porte aux livres anciens. Parmi les 2 500 ouvrages de sa bibliothèque, on compte 26 manuscrits enluminés et une centaine d'incunables. C'est également dès les années 1830-1840 qu'il s'intéresse à la gravure, par l'intermédiaire du livre imprimé illustré.



© H. Neveu-Dérotrie / Musée Dobrée - Grand Patrimoine de Loire-Atlantique



Assemblée des congressistes de la société archéologique de Nantes et de la Loire-Inférieure devant le musée Dobrée, réunis pour la 600^e séance.

© Cl. Paul Trémant / Collection Société archéologique et historique de Nantes et de Loire-Atlantique

Le Manoir

En 1862, Dobrée fait l'acquisition du domaine des Irlandais, situé à l'ouest de Nantes, où s'élève le Manoir de la Touche, ancien logis épiscopal du 15^e siècle.

Ce monument fut tour à tour, jusqu'en 1793, un hôpital pour les pestiférés durant les guerres de Religion, un couvent des religieuses « Catherinettes » (dominicaines de Rennes), un collège puis un séminaire pour les catholiques irlandais chassés de leur patrie par les persécutions anglaises et protestantes. Hôpital de la Liberté puis bâtiment d'intendance militaire sous la Révolution, il est vendu comme « bien national » à Thomas Dobrée qui le remanie largement. Il en détruit les dépendances pour faire construire *ex nihilo* un nouveau bâtiment, le manoir médiéval ne suffisant pas à son projet.

La maison Dobrée

Thomas Dobrée commande en 1863 une demeure familiale à Viollet-le-Duc. L'esquisse gothique proposée ne convenant pas, le projet fut transformé par Dobrée lui-même qui fit construire sa demeure par cinq architectes locaux successivement employés comme praticiens : Simon, Boismen, Chenantais et les frères Le Diberder.

Le chantier s'éternise et Thomas Dobrée décide de léguer ses collections et sa propriété des Irlandais au Département. L'idée d'y installer un musée s'est affirmée dans son esprit. L'objet de la donation est clairement affirmé : « créer un musée à Nantes et assurer ainsi la conservation perpétuelle dans un dépôt public des collections de tableaux, gravures, livres, manuscrits, monnaies et autres objets qu'il a réunies, et dont il se propose de doter incessamment le Département pour en faire la base principale de ce Musée » (8 août 1894).

Le musée Dobrée sous la direction du Département

Le chantier est achevé par le Département après la mort de Dobrée en 1895 et le musée ouvre au public le 8 janvier 1899.

Les collections du musée archéologique, à l'étroit dans la chapelle de l'Oratoire, sont installées au rez-de-chaussée de la nouvelle construction en 1896-1897. Thomas Dobrée avait prévu cette possibilité de localiser les deux musées sur un même site. Les deux musées ne seront cependant officiellement réunis qu'en 1934, avec la fusion de leurs commissions administratives respectives.

Un musée marqué par les sociabilités patrimoniales

Au 19^e siècle, les sociétés savantes et les collections patrimoniales particulières sont un des outils d'affirmation et de reconnaissance sociales de certaines élites. Elles se cooptent les unes les autres ; or la SAHNLA et le musée Dobrée sont, à Nantes, des lieux privilégiés d'exercice de ces sociabilités et de valorisation du statut de collectionneur.

Les « capacités » (personnes qui détiennent un diplôme universitaire et son exploitation professionnelle) peuvent y côtoyer, sur un pied d'égalité difficilement justifiable dans d'autres circonstances, les grands notables traditionnels (aristocrates et grands bourgeois, banquiers et industriels, conseillers généraux).

Ces sociabilités patrimoniales ont été cruciales pour le musée qu'elles ont largement contribué à façonner à travers des dons et legs, des apports scientifiques et la gestion de l'institution.

C'est après la Seconde Guerre mondiale que ces sociabilités vont perdre de leur importance au profit d'une professionnalisation grandissante de la gestion muséale. Les legs Chevalier-Labarthe (1956) et Thoby (1969) sont les dernières libéralités significatives qui viennent clore cette période.

Le musée depuis 1960

Le Département a constamment veillé à améliorer la présentation des collections au sein des bâtiments et à les rendre accessibles au public. Depuis l'entre-deux-guerres, une politique d'expositions a permis de développer davantage le rayonnement du musée dans la ville et en Loire-Atlantique.

Le Bâtiment Voltaire

En 1972-1973, une extension des bâtiments est réalisée par Maurice et Paul Ferré, père et fils, pour permettre de mener à bien la politique culturelle de l'institution : pôle de conservation et de documentation, et vaste espace d'exposition temporaire, ont complété l'ensemble bâti de ce que l'on appelle désormais le bâtiment d'accueil, inscrit entre les rues Voltaire, Durand-Gasselin, Montesquieu et de la Rosière d'Artois.

Les enjeux de modernisation et de rénovation

La question de la rénovation du musée Dobrée se pose depuis la fin des années 1980. Trois projets se sont succédé, sans pouvoir aboutir, pour diverses raisons politiques et économiques. Afin de faire face à l'exiguïté relative des locaux et de répondre aux nouveaux enjeux d'un musée moderne, un premier projet d'extension et de restructuration a été élaboré en 1992, puis a été suivi d'un deuxième projet, mené de 1998 à 2004. Un troisième projet a été ensuite lancé en 2011, dont la maîtrise d'œuvre a été confiée à l'architecte Dominique Perrault ; particulièrement avancé, il a dû être stoppé à la suite d'une procédure administrative d'annulation du permis de construire. En 2015, le Département décide de reprendre le dossier et d'envisager une nouvelle fois la restructuration du musée Dobrée, mais dans un contexte et selon des modalités différentes. L'Atelier Novembre remporte le nouveau concours d'architecture pour la rénovation du musée en 2016 associé à l'Atelier Moabi (paysagiste) et les Ateliers Adeline Rispal (scénographe).

REPÈRES CHRONOLOGIQUES

Vers 1420

Le Manoir devient la résidence de campagne des évêques de Nantes.

1849

La Société archéologique et historique de Nantes et de Loire-Inférieure crée un musée d'archéologie à Nantes.

1860

Don des collections de la Société archéologique au Département, création du musée départemental d'archéologie.

1862

Acquisition du Domaine des Irlandais par Thomas Dobrée.

1863-1899

Chantier de construction du « Palais Dobrée ».

1886

Dépôt au musée d'archéologie de l'écrin funéraire d'Anne de Bretagne.

1894

Legs de Thomas Dobrée au Département.

1896-97

Transfert des collections archéologiques au musée Dobrée.

1899

1^{ère} ouverture au public.

1934

Réunion administrative du musée Dobrée et du musée d'archéologie.

1939 - 1945

Repli des collections aux châteaux de Beaupréau (Maine-et-Loire) puis d'Azay-le-Ferron (Indre) pour les protéger des bombardements.

1972-1973

Construction du Bâtiment Voltaire.

2011

Fermeture du musée pour travaux.

2024

Ouverture au public du nouveau musée Dobrée.

2/ PORTRAITS DE COLLECTIONNEURS DU MUSÉE DOBRÉE



© H. Neveu-Dérotte

Thomas I Dobrée (1781-1828)

Thomas I Dobrée marque profondément la vie économique de Nantes au début du 19^e siècle. Grand armateur et capitaine d'industrie, il s'impose rapidement comme l'un des notables prééminents de Nantes. Sans cesse à la recherche de marchés prometteurs, Thomas I Dobrée diversifie ses activités et relance les relations commerciales avec la Chine en armant son navire le *Fils-De-France* à destination de Canton. Si ces échanges sont avant tout commerciaux (thé, « schalls », porcelaines...), **Thomas I Dobrée profite également des traversées pour commander des objets d'art chinois, destinés à être vendus mais aussi pour satisfaire son goût personnel.** Porcelaines, boîtes à thé, éventails, sont ainsi parfois réalisés à partir de ses propres dessins. Thomas I Dobrée est cependant plus curieux que collectionneur. Il transmet à son fils sa passion pour le beau.



© H. Manuel

Maurice Sibille (1847-1932)

Né le 21 mai 1847 à Nantes, Maurice Sibille est reçu premier à l'École nationale des Mines, à Paris, mais préfère s'orienter dans des études juridiques. Soucieux de servir son pays, lorsque la guerre éclate en 1870, il s'engage et devient sous-lieutenant d'artillerie. Achevant ses études, il est avocat au Barreau de Nantes avant de se lancer en politique. **D'une manière inattendue, sa collection de médailles nous raconte son histoire, celle de l'homme politique et celle du passionné d'art et de patrimoine.** La collection de médailles et de plaquettes est riche de 36 pièces signées par des artistes graveurs éminents tels que Jules-Clément Chaplain (1839-1909), Oscar Roty (1846-1911) ou encore Jean-Baptiste Daniel-Dupuis (1849-1899). Il légua sa collection de médailles et de plaquettes au musée Dobrée quelques temps avant sa mort. C'est également à Maurice Sibille que l'on doit le dépôt au musée Dobrée en 1924 des fauteuils du Tribunal révolutionnaire provenant du Palais de Justice de Nantes.



© Musée Dobrée - Grand Patrimoine de Loire-Atlantique

Louis Chevalier la Barthe (1875-1956)

Passionné d'histoire locale, Louis Chevalier la Barthe est membre titulaire de la Société Archéologique et Historique de Nantes et de la Loire-Inférieure dès 1912. Collectionneur averti, **Louis Chevalier la Barthe compose une belle collection de gravures, de dessins et d'ouvrages concernant Nantes, la Loire Inférieure et la Vendée.** Son cabinet d'estampes regroupe ainsi de précieuses vues de Loire-Inférieure aux 17^e, 18^e et 19^e siècles. Également attiré par l'histoire de la Vendée militaire, il possédait une douzaine de portraits de grands personnages des Guerres de Vendée dont il fit don au musée Dobrée en 1937, probablement suite à la décision de la Commission administrative, le 14 janvier 1936, de réserver au rez-de-chaussée une salle dédiée à la Vendée.



© H. Neveu-Dérivière

Paul Soullard (1839-1930)

Intégré à la vie culturelle locale, Paul Soullard côtoie les érudits de l'époque. Fortuné Parenteau (1814-1882) le présente à la Société archéologique de Nantes. En 1862, à 23 ans, Paul Soullard y est ainsi reçu comme membre titulaire ; il y développe sa passion, la bibliophilie, en exerçant les activités de bibliothécaire-archiviste. Après plusieurs années en tant que commis, il fonde une prospère « manufacture de plumes et duvets, crins frisés, laines ». En 1898, à 59 ans, Paul Soullard se retire des affaires et vit de ses rentes et de ses placements. **Il se consacre à ses nombreuses passions et collections. Ses collections de numismatique (monnaies et médailles) et de sigillographie (sceaux) bretonnes sont particulièrement riches et intéressantes.** Son fils, Marcel Soullard (1878-1968), avocat au barreau de Nantes et professeur de droit, hérite des passions et des collections de son père. Il complète et fait don de l'ensemble au musée Dobrée en 1967-1968.

Fortuné Parenteau (1814-1882)

Fortuné Parenteau naît à Luçon en 1814. Après une dizaine d'années passées à Paris pour suivre les cours du Collège de France, il revient dans sa ville natale à l'âge de 26 ans. Il y rencontre les érudits locaux, tisse des liens avec de grands noms de l'époque et commence une collection d'objets archéologiques. C'est son attrait pour les monnaies et les bijoux qui amène Fortuné Parenteau à s'intéresser à l'archéologie. Son réseau l'informe des trouvailles et des actualités liées aux recherches archéologiques de la région nantaise et du territoire vendéen. Il propose des études illustrées des objets mis au jour et consigne provenances et conditions de découverte lorsque c'est possible. En 1851, Fortuné Parenteau intègre la Société archéologique et historique de Nantes et de Loire-Inférieure. **Il dirige le musée départemental d'archéologie dès 1861, devenant son premier conservateur. Durant toutes ces années, il œuvre à l'enrichissement des collections.** En parallèle de son travail au musée d'archéologie, Parenteau complète ses collections personnelles ; les collections de bijoux et de monnaies sont particulièrement fournies. Peu avant sa mort en 1882, il fait un don conséquent et vient lui-même porter plus de 600 objets dont certains figurent parmi les œuvres phares du musée.



© H. Neveu-Dérivière

Auguste Cullère (1830-1894)

Auguste-Jean-Marie Cullère naît à Nantes en 1830 et part rejoindre une partie de sa famille installée au Brésil vers 1844. Boulanger pâtissier à Belém, il s'installe à Obidos, sur la rive gauche de l'Amazone, après son mariage. Veuf, il est ordonné prêtre en 1864 et constitue une riche collection d'objets archéologiques issus des cultures amérindiennes de l'époque précolombienne, c'est-à-dire avant l'arrivée des Européens. **Attaché à sa ville natale, l'abbé Cullère fait, entre 1884 et 1894, le don au musée départemental d'archéologie, l'un des deux musées à l'origine du musée Dobrée, de plus de 300 objets amazoniens. Dans sa collection, Auguste Cullère réunit principalement des objets archéologiques comme des céramiques décorées, mais il acquiert également quelques pièces ethnographiques comme des armes (arcs, flèches, sarbacane, massue, bouclier).** Deux sculptures en pierre sont particulièrement intéressantes : considérées au 19^e siècle comme des « idoles de pêche », elles sont aujourd'hui identifiées comme des pierres servant à inhaler des hallucinogènes.



© Musée Dobrée - Grand Patrimoine de Loire-Atlantique

Marie-Madeleine Fourgheon-Salce (1920-2000)

Engagée volontaire lors de la Seconde guerre mondiale, Marie-Madeleine Fourgheon est aussi, après-guerre, membre de la délégation française au Tribunal international de Nuremberg. À partir de 1952, elle se lance dans la constitution d'une intéressante collection d'objets archéologiques de l'Amérique précolombienne. Marie-Madeleine Fourgheon et Jacques Salce se marient le 10 novembre 1951. **À partir de 1952 et jusqu'en 1998, les deux époux vont constituer une importante collection d'objets amérindiens par des achats en ventes publiques et chez des antiquaires spécialisés.** De nombreux catalogues et bordereaux d'acquisition justifient l'origine des 110 objets de la collection. Après sa mort le 5 mai 2000, Jacques Salce se lance dans la recherche d'un musée susceptible d'accueillir la collection, « *par respect pour la mémoire et en exécution des intentions de son épouse* ». Après une étude des différents musées français conservant des œuvres de l'Amérique précolombienne, son choix se porte sur le musée Dobrée qui possède déjà une collection de plus de 400 pièces d'archéologie et d'ethnographie amérindiennes. Le don est officialisé le 26 mars 2001.

3/ UN CORPUS D'ŒUVRES ÉCLECTIQUE PRÉSENTÉ COMME UN ABÉCÉDAIRE ENCYCLOPÉDIQUE POUR CULTIVER L'ESPRIT DE CURIOSITÉ DU VISITEUR

Lorsqu'il pénètre dans le musée, le visiteur est plongé dans une atmosphère intimiste, celle d'une maison de collectionneurs accueillante et à taille humaine. Couvrant 5 000 siècles d'histoire de la Préhistoire au 20^e siècle, ces collections constituent un ensemble unique en Loire-Atlantique et dans le Grand Ouest de la France.

Numismatique, arts extra-européens, archéologies militaire, méditerranéenne et nationale, sculptures, beaux-arts et objets d'art, manuscrits et imprimés, archives et autographes, arts graphiques... Les collections éclectiques du musée Dobrée font voyager le visiteur dans l'histoire à travers les cinq continents, de l'Amérique précolombienne à l'Océanie en passant par l'Afrique et la Chine.

La conservation et la transmission au plus grand nombre de ce patrimoine culturel constituent la volonté première du Département car ce patrimoine est un levier d'émancipation au service de la vie citoyenne.

En s'appuyant sur ces collections, le Département souhaite cultiver l'esprit de curiosité du visiteur en stimulant son imagination et sa perception. Le musée Dobrée se veut un lieu bienveillant, où la contemplation, les rencontres, les débats, les pratiques, l'apprentissage, les expérimentations ont toute leur place, un lieu qui s'adresse à tous, spécialement aux familles et aux personnes éloignées de l'univers des musées.

Les visiteurs sont ainsi invités à entrer en relation avec les objets des collections et leur histoire, de la manière la plus facile qui soit, en gardant le choix du niveau de connaissance qu'ils souhaitent acquérir. Le visiteur est ainsi le principal acteur de son expérience de visite, il peut questionner, expérimenter, manipuler, jouer, l'objectif étant d'aiguiser sa propre curiosité.



© Dépôt du musée du Louvre / H. Neveu-Dérotrie / Musée Dobrée - Département de Loire-Atlantique



© H. Neveu-Dérotrie / Musée Dobrée - Département de Loire-Atlantique



© J.-G. Aubert - C. Colonnier / Arc'Antique - Département de Loire-Atlantique

4/ PENSER ENSEMBLE LE NOUVEAU MUSÉE DOBRÉE : UNE DÉMARCHÉ PARTICIPATIVE

Un musée, c'est une architecture, des collections mais aussi un espace de vie et un parcours de visite que l'on partage. À l'occasion du projet de rénovation du musée Dobrée, le Département a organisé des ateliers participatifs pour associer les citoyens de Loire-Atlantique dans la conception du nouveau musée. Ces ateliers ont eu pour objectif de présenter le projet et d'échanger avec les futurs visiteurs sur leurs attentes concernant les aménagements et les parcours à l'intérieur du musée, et dans les jardins.

Ont été discutés les sujets suivants : le parcours en famille du musée, l'accompagnement des élèves et enseignants, la pratique du musée par les différents publics, notamment enfants et étudiants, l'adaptation à un public en situation de handicap, l'usage des jardins, etc. Ainsi l'usage des jardins a été modifié par rapport au projet initial afin de respecter les attentes et les besoins des principaux usagers. Le jardin qui devait être un jardin muséal se transforme alors en lieu de vie gratuit et ouvert à tous.



© P. Pascal / Département de Loire-Atlantique

Test de la future scénographie du musée Dobrée auprès de jeunes malvoyants de l'institut nantais Ozens

2. LES ÉTAPES D'UNE MÉTAMORPHOSE

En 2016, l'équipe lauréate du nouveau projet de rénovation du musée Dobrée est composée du cabinet d'architecture Atelier Novembre, de l'Atelier Moabi (paysagiste) et des Ateliers Adeline Rispal (scénographe). Après des travaux de rénovation et d'extension menés de 2021 à 2023, le musée offre un espace permanent d'exposition de plus de 2 000 m² situé dans la maison Dobrée complété par un espace d'expositions temporaires de 400 m² qui prendra place dans le Manoir. Inscrit dans le paysage urbain, le musée s'ouvre ainsi sur la ville et le quartier Graslin.

1/ ATELIER NOVEMBRE : INTENTIONS ARCHITECTURALES

Le site du musée Dobrée engageait à composer avec trois bâtiments d'époques et de factures différentes : le manoir (15^e s.), la maison Dobrée (19^e s.) et le bâtiment Voltaire (20^e s.).

Le projet s'est donc attaché à résoudre avec délicatesse la question de l'unité du lieu par une approche globale et sensible qui réponde aux enjeux architecturaux, patrimoniaux, paysagers et muséographiques de ce site remarquable, voué à se muer en véritable parc muséal et urbain.

Distribution générale

Initiée par une pente douce qui se glisse entre le manoir et le bâtiment Voltaire, une promenade publique, libre d'accès, vient ainsi mettre en scène et lier les différents édifices entre eux. Les aménagements extérieurs participent en ce sens pleinement au fonctionnement du musée pour inscrire ces bâtiments dans un ensemble cohérent et convivial sans conflit de gestion ni d'usages.

Depuis les espaces d'accueil du bâtiment Voltaire, une circulation est constituée sous le jardin botanique. Agrémenté d'une verrière qui laisse entrevoir la maison Dobrée et qui longe le volume de la salle polyvalente, cet espace constitue la première séquence du parcours du visiteur, consacrée à l'histoire du musée. Au-delà du patio aménagé en son extrémité, un escalier vient rejoindre le jardin botanique puis la maison Dobrée. Véritable articulation du projet, ce cheminement, toujours accompagné de lumière zénithale, permet dès la ligne de contrôle franchie, d'atteindre les expositions du manoir, la salle polyvalente ou encore d'accéder au jardin botanique. Profitant du dénivelé du terrain,

la redistribution des flux du musée, positionnés en infrastructure, relie donc les bâtiments et simplifie le parcours des visiteurs tout en proposant les espaces fonctionnels nécessaires à la gestion des œuvres.

Les grandes entités

Les espaces d'accueil, les ateliers pédagogiques et l'administration prennent naturellement place dans le bâtiment Voltaire, confirmant sa fonction servante du musée. Sa position en équerre dans le site atteste son rôle stratégique à l'articulation des flux et par sa frontalité, face à l'accès principal des visiteurs, il vient signifier la présence de l'établissement dans la ville. Les volumes vitrés, créés en extension du rez-de-chaussée, sont animés successivement par les espaces d'accueil, de la boutique et du café, ensemble s'ouvrant et profitant du parvis.

Destiné à recevoir les expositions temporaires, le manoir se caractérise par un volume sobre, subdivisé par trois travées intérieures propices à sa destination. Cadrant le parvis sur son côté nord et longé par la rampe, le manoir est prolongé, dans son volume, par une extension abritant le noyau de circulation verticale, en connexion directe avec le hall. Depuis la salle des colonnes, constituant l'entrée de la maison Dobrée, le public accède à l'escalier d'honneur qui distribue les différents niveaux d'exposition dans un ordre chrono thématique. Établi avec une organisation linéaire orientée Est-Ouest, les grandes pièces d'apparat à l'Est et les appartements privés à l'Ouest, la maison Dobrée reçoit l'ensemble des salles du parcours permanent. Ce bel enchaînement d'espaces diversifiés répond aux séquences muséographiques d'un musée de collectionneurs, en accord avec les intentions de Thomas Dobrée quant à l'ambiance des espaces intérieurs.

Approche patrimoniale & intervention contemporaine

Le parcours de visite ainsi défini laisse découvrir le patrimoine bâti restauré, suscitant curiosité et étonnement. Comme pour toute intervention sur un « objet patrimonial », s'est posée la question de la posture et des choix à faire au regard de la qualité du bâti, qui repose justement ici sur la sédimentation du domaine, illustrant l'éclectisme de Thomas Dobrée. Les nouvelles constructions se sont donc attachées à respecter l'image et l'organisation du site, en ne perturbant ces dispositifs originaux qu'à minima lorsque de nouveaux liens devaient être tissés.

Agissant comme un fil conducteur, un matériau unique est ainsi utilisé afin de signifier les interventions nouvelles : pour la rampe qui accompagne l'entrée du musée, l'auvent qui identifie les espaces d'accueil, le volume en extension du manoir et l'incision pratiquée dans le jardin botanique. La texture de l'acier oxydé joue par mimétisme avec la richesse des couleurs et des matériaux présents – des moellons granitiques du manoir, des schistes et pierres de Chauvigny de la maison Dobrée et des bétons architectoniques du bâtiment Voltaire – pour agir comme un trait d'union à la requalification du site. Avec ce constant souci de cohérence et de préservation de l'image originelle du musée, les jardins sont composés dans la continuité des projets initiaux et dans le respect des styles architecturaux proposés sur le site.

La scénographie s'attache elle aussi à redonner de la cohésion aux salons, à retrouver la fonction de la fenêtre, à retravailler les lumières, tout en intégrant les éléments techniques contemporains pour les rendre peu intrusifs.

Ces approches architecturales, alliées à une écriture contemporaine, tendent à révéler la nouvelle identité du musée tout en prolongeant par leur originalité l'œuvre singulière et énigmatique de Thomas Dobrée, et en permettant de valoriser pleinement les collections exceptionnelles de ce musée de collectionneur.

LES GRANDES ÉTAPES DU PROJET

2016

Concours pour la rénovation du musée Dobrée

Juillet 2017

Désignation de l'équipe lauréate - l'Atelier Novembre (architecte), l'Atelier Moabi (paysagiste) et les Ateliers Adeline Rispal (scénographe)

2017 - 2022

Ateliers citoyens thématiques

2021 - 2023

Travaux de rénovation

2024

Installation de la scénographie et des œuvres

18 mai 2024

Ouverture du nouveau musée Dobrée



© P. Pascal / Département de Loire-Atlantique

2/ UNE RÉNOVATION D'ENVERGURE

Porté par le Département de Loire-Atlantique, le projet de rénovation a cherché à révéler toute l'originalité de ce lieu atypique, et d'offrir aux futurs visiteurs une expérience muséographique unique, accessible et guidée par la curiosité. Les travaux ont démarré en octobre 2021 avec six chantiers menés simultanément pour faire revivre ce patrimoine historique unique. Chaque bâtiment a ses spécificités et ses contraintes liées aux époques différentes de construction : le Bâtiment Voltaire, le Manoir, la maison Dobrée, et une extension souterraine qui assure la circulation.

Le Manoir

Conçue par l'Atelier Novembre, une extension du manoir du côté ouest du domaine a été construite en 2022. Elle a été réalisée pour rendre accessible tous les étages de l'édifice et y acheminer les collections et mobiliers des expositions temporaires. Une importante cage d'ascenseur a donc été construite à l'ouest du bâtiment, doublée d'une cage d'escalier. Depuis le nouvel espace d'accueil du musée, les futurs ascenseurs et escaliers donneront également accès au jardin botanique du musée. Sous cette extension se sont également construits un auditorium en sous-sol et des espaces techniques.

L'extension du manoir offre des ouvertures contemporaines. C'est une façade entièrement vitrée qui ferme les côtés nord et ouest de l'extension. Ces murs rideaux font une surface de 265 m² avec un verre légèrement teinté. L'acier Corten utilisé pour les extensions présente deux avantages : son aspect rouillé s'associe parfaitement au décor du nouveau musée Dobrée ; et c'est paradoxalement parce qu'il rouille peu qu'il présente une longévité très intéressante pour un matériau d'extérieur.



© M. Moch / Département de Loire-Atlantique

Par ailleurs, les façades du bâtiment médiéval ont été restaurées : un sablage a permis de faire revivre la couleur d'origine des pierres et les joints ont été repris à la chaux.

La maison Dobrée

Cette partie a été le théâtre de travaux très importants de consolidation et d'étanchéité des fondations et des sous-sols, afin qu'ils deviennent des espaces d'exposition. Tous les étages ainsi que les combles ont ensuite été rénovés pour créer les 2 000 m² de surface finale d'exposition permanente des collections prévues. Deux colonnes d'ascenseurs sont créées pour l'accès aux étages des personnes à mobilité réduite et pour déplacer les œuvres volumineuses.

Les façades de la maison et de la tour ont également été restaurées pour retrouver leur lustre.

Le Bâtiment Voltaire

Le Bâtiment Voltaire a été structuré pour réunir l'accueil principal du futur musée, sa boutique, son café ainsi qu'un espace d'accueil des groupes desservant trois vastes ateliers de pratique artistique et les bureaux de l'administration du musée. Les grandes baies vitrées de l'extension au rez-de-chaussée du Bâtiment Voltaire font face au parvis d'entrée : l'accueil, la boutique et le café sont immédiatement visibles dès l'arrivée par la place Jean V.

Pour plus d'informations sur l'avancée du chantier :
loire-atlantique.fr/44/tout-savoir-sur-/musee-dobree-l-avancement-du-chantier/c_1455952

3/ GROUPE BOUYGUES : BÂTIR AU SERVICE DU TERRITOIRE

Bouygues Bâtiment Grand Ouest, filiale de Bouygues Construction présente en Loire-Atlantique, confirme son savoir-faire dans la restauration et la restructuration d'ouvrages patrimoniaux remarquables. Après la rénovation du Musée d'Arts pour la Ville de Nantes il y a quelques années, Bouygues Bâtiment Grand Ouest livre le chantier de la restauration et restructuration du musée Dobrée, un site patrimonial emblématique renouvelé, après 26 mois de travaux. Une fierté pour ses équipes qui contribuent au respect du patrimoine et au dynamisme du territoire.

Un chantier au service des forces existantes du tissu économique régional

Bouygues Bâtiment Grand Ouest est consciente du rôle majeur des entreprises locales et régionales dans le maintien et le développement de l'emploi sur le territoire. L'entreprise s'engage ainsi au quotidien à privilégier la sous-traitance de proximité. Le chantier du musée Dobrée a participé à cette dynamique avec 30 compagnons gros œuvre de l'agence de Nantes de Bouygues Bâtiment Grand Ouest et 75% de l'activité sous-traitée à 54 entreprises locales et régionales, ce qui représente un montant travaux sous-traité de 8,6 M€.

Un chantier au service de l'insertion et de la formation

Cet engagement sur le chantier est également social : volontariste sur le terrain de l'insertion depuis toujours, Bouygues Bâtiment Grand Ouest s'attache à travailler avec les partenaires locaux, structures locales d'insertion et de qualification, telles que le GEIQ BTP44 ou Inserim. 10 655 heures d'insertion sociale ont été réalisées sur le chantier, soit l'équivalent de 5 personnes à temps plein. Grâce au partenaire Inserim, couvreur, aide bardeur, aide menuisier poseur, opérateur de production, etc. ont été employés en insertion au sein des entreprises sous-traitantes. De plus, le chantier a organisé des formations qualifiantes aux métiers du gros œuvre et corps d'état techniques avec le GEIQ BTP44.



© P. Pascal / Département de Loire-Atlantique

4/ DES SAVOIR-FAIRE ET DES ARTISANS AU CŒUR DU PROJET

Ce projet de rénovation à grande échelle a permis de faire intervenir sur le chantier différents savoir-faire et artisans.

L'art du soclage

L'unité régie des collections du musée Dobrée (GPLA) a consacré plusieurs mois au soclage des objets et œuvres qui seront exposés dans leur futur espace d'exposition, avec plusieurs objectifs : créer des présentations esthétiques, mettre les œuvres en valeur, leur donner de la stabilité, tout en veillant à ce que le socle n'abîme pas l'œuvre et soit le plus discret possible.

Le travail de soclage des œuvres lourdes ou monumentales a été confié à l'entreprise Version bronze. Présente au sein du musée pendant plusieurs mois, l'équipe du prestataire a installé son atelier au plus près des réserves, pour créer des socles sur mesure et adaptés à chaque œuvre.

La restauration des œuvres : focus sur le laboratoire Arc'Antique

Entre 2019 et 2024, les équipes du musée Dobrée ont mené un ambitieux programme de restaurations des œuvres, soutenu par l'État et la Région des Pays de la Loire à travers le Fonds régional pour l'aide aux restaurations (FRAR).

Sur les 2392 œuvres qui seront exposées dans le parcours permanent du nouveau musée, ce sont 1973 œuvres qui ont été déplacées pour étude ou restauration. Près de 90 conservateurs-restaurateurs habilités à travailler pour les Musées de France sont

intervenus sur les collections. Le laboratoire Arc'Antique, spécialisé dans le traitement des mobiliers archéologiques, a notamment pris en charge la restauration de 818 objets.

La diversité des œuvres restaurées reflète la variété des collections qui seront exposées dans le musée : archéologie, arts décoratifs, tableaux, sculptures, arts graphiques, textiles, etc.

Qu'est-ce que le laboratoire Arc'Antique ?

Pour conserver et restaurer son patrimoine archéologique, le Département de la Loire-Atlantique dispose d'un des laboratoires les plus réputés de France : le laboratoire Arc'Antique.

Arc'Antique, c'est avant tout 30 ans d'expertise au service de la préservation du patrimoine.

Laboratoire de conservation-restauration et de recherche spécialisé sur le patrimoine archéologique terrestre et sous-marin, Arc'Antique a depuis le 1^{er} janvier 2015 intégré Grand Patrimoine de Loire-Atlantique. Il rejoint ainsi les autres acteurs du parcours archéologique, de la fouille au musée.

L'équipe d'Arc'Antique regroupe 11 personnes aux compétences complémentaires, qui lui permettent une vraie polyvalence dans ses capacités d'interventions. Tous les conservateurs-restaurateurs sont diplômés, donc habilités à intervenir sur des collections publiques.

Les missions principales du laboratoire Arc'Antique sont : l'étude et la conservation-restauration des objets archéologiques terrestres et sous-marins ; le développement de programmes de recherche appliquée ; la formation des scolaires par la mise en place de parcours d'éducation artistique et culturelle ; l'information et le partage des connaissances et des expériences via l'organisation de rencontres entre restaurateurs, conservateurs et scientifiques.

Pour répondre aux différentes typologies d'objets traités, le laboratoire s'est spécialisé dans quatre secteurs : la céramique et le verre ; les métaux ; les matériaux organiques : objets en bois, cuir, matériaux osseux, fibres végétales ou animales ; et le patrimoine sous-marin.



© J. Coulonnier / Grand Patrimoine de Loire-Atlantique

Les toitures à l'identique

À l'été 2022, la restauration des toitures a démarré avec la restauration de la couverture du toit du Manoir par les couvreurs de l'entreprise Raimond de Saint-Julien-de-Concelles. Un chantier à 20 mètres de hauteur qui a consisté à découper et clouter 27 000 ardoises sur 640 m². Chantier à part, la couverture de la tourelle du manoir a été un véritable travail d'orfèvre. La restauration a été faite à l'identique, utilisant des techniques ancestrales pour conserver le caractère de chacun des deux bâtiments. Concernant la maison Dobrée, les équipes ont refait l'intégralité des 1 620 m² de couverture en tuiles. Plus de trois mois ont été nécessaires aux équipes de l'entreprise Raimond pour cette restauration qui redonne tout son éclat au bâtiment.

La cheminée Rochebrune

Déménagée d'un étage dans le cadre de la rénovation en cours, la cheminée Rochebrune a dû être démontée puis remontée. Un travail minutieux d'experts, tailleurs de pierre et plâtriers, pour lui faire retrouver la place exigée par Raoul de Rochebrune, auteur, en 1924, d'un legs de plus de 1 000 armes au musée Dobrée. Les travaux sur la cheminée ont eu lieu en début de printemps 2023. Sans archives connues, la dépose a démarré par un aéroponnage à l'abrasif de silice très fin pour découvrir les joints sous la couche du badigeon de chaux. Les pièces ont ensuite été démontées une à une depuis le fronton jusqu'au pilastre, avec la découpe des brochages d'acier. Après un inventaire, les pièces ont été stockées puis transportées avec soin. C'est l'entreprise Bonnel Loire Océan de Loire-Atlantique dont la spécialité est la taille de pierre, qui est intervenue pour le remontage. Sa spécialité est la taille de pierre en général. Le responsable des opérations est compagnon du devoir. Une fois les différents éléments prêts, le temps de montage a été d'une semaine de travail intensif pour deux compagnons très expérimentés.

ENTREPRISES DU CHANTIER

Maîtrise d'ouvrage
Département de Loire-Atlantique

Programmistes
- IN EXTENSO
- Philippe Dangles (architecte)
- Atelier Sismo (paysagiste)
- CETRAC (bureau d'études et économie de la construction)

Maîtrise d'œuvre
- Atelier Novembre
- Atelier Donjerkovic
- Atelier Moabi
- Ateliers Adeline Rispal
- Chevalvert
- Oteis - Isateg
- Innovision
- Temeloy
- Jean-Paul Lamoureux

Contrôleur technique
Dekra Industrial

Coordonnateur SPS
ATAE

Assistance à maîtrise d'ouvrage accessibilité
Polymorphe Design

Écologie
Biotope

Aménagements muséographiques
- Bruns
- R&N System
- Equipe régie GPLA

Soclage
Version Bronze

Multimédia matériel
Sdel Vidéo

Animation, illustration, production multimédia et développement interactif
- Manuel Cam
- Escalenta
- Narrative
- Devocite
- Mosquito

Stations d'expérimentations
Tactile Studio

Coloriste et Papiers peints
L'atelier décor
Atelier d'Offard

Mobilier extérieur - équipements
ATAO

Signalétique
Bosher

Travaux bâtimentaires et paysagers

- Bouygues - BBGO	- Mateloc	- Impierre
- Axima	- ABH	- Mie sols résines
- Eiffage	- AMS	- Simoes
- Le page	- AFC	- Bouesnard
- Alltech	- Lift System	- Ouest application
- LGD étanchéité	- Sofradi	- ALC
- Blanloeil	- Mabit	- Ecovégétal
- Grimaud	- Lebert	- Kube carré
- Fondations	- PCB	- Julien Cardoret-Manifer
- Bourneuf	- Bastard	- Eole
- Comtra	- Soniso	- LP Urbain
- Atlantherm	- Master industrie	- Fermatic Fresnais
- Facades	- Profil staff	- 2B Play
- Ouest Structures	- AHS	- Menuiserie Antoine Remi
- Scidiam	- Souchier Boulet	- Sermci
- Valgo	- Reflex	- Net plus
- Altrad Arnholdt	- Comec	- CVM
- TJ Echafaudage	- Art du plâtre	- Mediaco
- Le sableur nantais	- La mutine	- Sigano
- Raimond	- Sammob	- Calorifuge isolation industriel
- Beduneau	- Taera sols	- ELECTHAE
- Couverture ligérienne	- Baticeram	- Bochou
- Assèchement Bretagne Injection	- Mims	- Artprotect
- Riaux	- ACPI	- Creastaff
- Caillaud Bois	- Saspers	- Services voltige
- DRA	- BDL	- Adekma Eeslo
- SAPA	- Bata Paint	- Les ateliers de la Chapelle
- Cunha	- Bonnel	- Bonnin-Dugué
- Etandex	- Art-co parquet	- SIMOES
- Asten	- Arcadia	
- AMH Incendie	- Atelier Madec	
- AB Dalle	- Portalp	
- Sigano		



© P. Pascal / Département de Loire-Atlantique

3. LE PARCOURS DU MUSÉE

UNE INVITATION À EXPLORER LE MONDE ET SON HISTOIRE

1/ ATELIERS ADELINE RISPAL : LE PARTI PRIS MUSÉOGRAPHIQUE ET SCÉNOGRAPHIQUE

Une demeure dans laquelle le visiteur se sent comme un invité, tel est le concept développé pour le nouveau musée Dobrée par les Ateliers Adeline Rispal, agence d'architecture et de scénographie.

"Le Palais initialement rêvé par Thomas Dobrée devient un musée intime ancré dans l'imaginaire de la région nantaise et les contrées lointaines explorées par cette famille d'armateurs.

Jouant avec les références d'une demeure de la fin du 19^e siècle, le parti pris d'une scénographie contemporaine augmentée d'outils de médiation adaptés à la diversité des publics offre une visite originale en créant des harmonies singulières dans chaque salle où les collections sont présentées en relation avec les volumes, les flux et la lumière.

Délibérément inclusive, l'expérience favorise l'autonomie des visiteurs à travers diverses approches (sensible, expérimentale, intellectuelle...) et valorise les œuvres en lien avec l'histoire du territoire, alternant entre une esthétique d'accumulation comme dans un intérieur de collectionneur et une approche plus plastique grâce à des surprises scénographiques qui dynamisent le parcours et créent des ruptures stylistiques.

Les espaces sont conçus pour que le visiteur se sente chez lui : ainsi, les tables et fauteuils des stations de médiation disposées devant les fenêtres permettent de profiter du jardin tout en jouant ou en écoutant des contes numériques.

En introduisant l'action et le jeu dans l'exposition, les uns s'intègrent plus facilement, d'autres s'affranchissent du cadre de la transmission savante, tous entrent en résonance sensible avec des réalités complexes et développent l'estime de soi, individuellement ou collectivement.

Enfin, cet agencement technique permet de renouveler l'accrochage des collections sans modifier les infrastructures techniques de médiation."

2/ LE PARCOURS MUSÉAL

La déambulation du visiteur débute par son entrée via le parvis sud du musée. Il entre par l'extension faite d'acier oxydé et de baies vitrées et arrive dans l'espace d'accueil chaleureux et lumineux proposant des assises confortables, des tables basses, et un espace d'attente pensé pour les jeunes visiteurs.

Le visiteur est ensuite invité à se diriger vers la maison Dobrée pour y découvrir les collections permanentes. Sur son chemin, il passe par la galerie des collectionneurs où des écrans permettent d'en apprendre plus sur l'histoire du musée, ses collectionneurs et ses donateurs jusqu'à nos jours.

En empruntant l'escalier, le visiteur se retrouve au cœur du site, dans le jardin botanique face à l'imposante façade de la maison Dobrée. Cette halte permet un point de vue privilégié sur les bâtiments et les végétaux qui constituent les premières pièces de la collection. La collection végétale a notamment un intérêt tout particulier puisqu'elle renvoie aux origines

familiales de Thomas Dobrée et à son intérêt pour les traités d'horticulture.

Le visiteur entre dans la maison via la salle des colonnes où un dispositif multimédia grand format explicite les codes de visite posés par la scénographie. Un grand panneau permet également d'avoir une vision globale de la maison et du parcours articulé en quatre niveaux, quatre plateaux de 500 m² desservis par un escalier d'honneur hélicoïdal, respectant les circulations originelles.

Les niveaux sont envisagés selon un parcours chrono-thématique et peuvent se visiter de manière indépendante. Le parcours propose ainsi un voyage de la Préhistoire au 20^e siècle, et chaque plateau est associé à une grande thématique ponctuée par la rencontre avec des figures de collectionneurs. Ce parcours à plusieurs chapitres et à géométrie variable, invite le visiteur à venir et à revenir pour poursuivre sa découverte des collections.



HALL © Martin Gasc - atelier Novembre

Niveau N-1

Sur les traces humaines 500 000 avant notre ère - 1000

Sur ce premier plateau, le visiteur découvre les collections archéologiques du musée révélant l'évolution et les spécificités des productions humaines sur le territoire de Loire-Atlantique.

Le discours se veut généraliste afin de mettre en contact les visiteurs avec les grandes caractéristiques des périodes évoquées : techniques, économies, peuplements, cultures, faits religieux, etc. Cependant, c'est l'estuaire ligérien qui demeure l'épine dorsale de ce plateau et qui structure le propos en emmenant le visiteur entre fleuve et océan, et en lui narrant des histoires plus locales.

Dans les dernières salles du plateau, le discours se resserre autour de l'histoire du territoire et de l'espace urbain nantais puis s'achève sur l'arrivée des Vikings dans la région, amorçant une transition vers le plateau suivant dédié pour partie à la Nantes médiévale. Le parcours met en lumière le dynamisme de la Société archéologique et historique de Nantes et de Loire-Inférieure et des archéologues locaux à l'origine de ces collections.

Niveau 0

Créer sur commande 1100 - 1780

Au fil de ce plateau, le visiteur passe progressivement des pièces consacrées à l'architecture monumentale de la Nantes médiévale à l'échelle plus intime de l'art de vivre, présentant meubles, peintures, tapisseries et objets d'art. Cette notion d'art de vivre permet de parcourir les arts et les styles en Europe, du Moyen Âge au 18^e siècle, et de se familiariser avec le goût et les pratiques d'une époque. L'écrin funéraire d'Anne de Bretagne, œuvre emblématique du musée, incarne, à l'échelle du plateau, ce passage de l'architecture nantaise à la découverte des arts européens.

Ce niveau est par ailleurs propice à la découverte de figures de collectionneurs emblématiques, dont Thomas Dobrée, séduits par la beauté et le prestige des œuvres d'art anciennes.

Premier étage

Devenir collectionneur 1715 - 1930

Ce plateau poursuit dans un premier temps l'approche par l'art de vivre développée à l'étage précédent. L'entrée se fait par la grande galerie qui retrace la saga de la famille Dobrée du 18^e au 19^e siècle. La seconde partie du plateau est dédiée au collectionnisme, organisée en petits espaces scénographiques. Chacun présente un type de collections ou une personnalité de collectionneur. Dès lors, l'histoire des collections devient le point de vue privilégié. Le visiteur s'immerge dans le collectionnisme et part à la rencontre de personnalités fascinantes.

Deuxième étage

Explorer les ailleurs

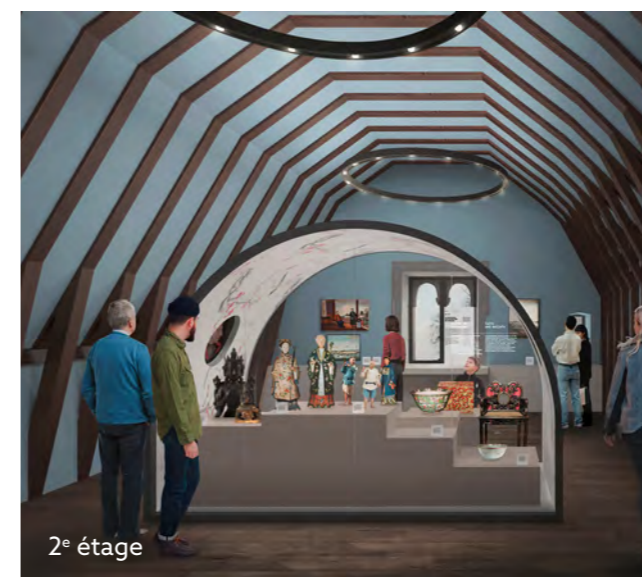
De l'égyptologie à l'ethnographie. Ce dernier plateau, situé sous les combles, est consacré à la présentation des collections archéologiques méditerranéennes (Égypte, Grèce et Étrurie) et des arts extra-européens. Dans la continuité du collectionnisme, le visiteur découvre ces objets via l'histoire de la constitution de ces collections et les personnalités, souvent nantaises, qui en sont à l'origine. Chaque ensemble est introduit par un collecteur ou un collectionneur avant d'être développé dans une approche plus traditionnelle décryptant l'objet et son origine.



1^{er} étage



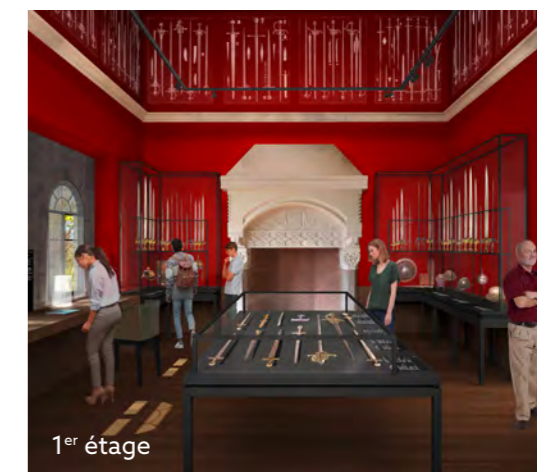
N-1



2^e étage



2^e étage



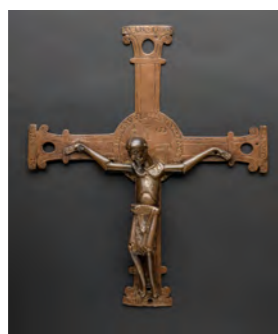
1^{er} étage

3/ ZOOM SUR 8 CHEFS-D'OEUVRE DES COLLECTIONS



1. Laraire de Rezé

Disposés dans des laraires (chapelles domestiques), les lares protègent une maisonnée ou un quartier. Ce laraire forme un ensemble unique pour la Gaule, en associant des divinités locales de tradition celtique, des animaux familiers et la figure d'une impératrice romaine au sein d'un même ensemble. Le laraire découvert à Rezé était peint en rouge. Sans doute « chapelle » de carrefour, ce laraire est le seul exemple français dont la chapelle de maçonnerie a conservé ses figurines. L'ensemble avait été soigneusement caché dans le sol, sous l'actuelle église de Rezé. Il fut découvert lors de travaux et sauvé grâce à la vigilance de Fortuné Parenteau, alors conservateur du musée archéologique.



2. Crucifix

En 1969, Paul Thoby, ancien conservateur du musée Dobrée, lègue à celui-ci une grande partie de sa collection d'objets d'art médiéval, sa bibliothèque, ainsi que sa documentation. Dans ces archives se trouvent notamment des tirages photographiques originaux de ce crucifix, publiés dans un ouvrage en 1959. S'il l'a longtemps convoité, le collectionneur n'avait pourtant pas pu acheter cet objet de son vivant. C'est finalement lors d'une vente publique, en 2019, que le musée Dobrée s'en porte acquéreur et que le crucifix rejoint les collections. L'ensemble est exceptionnel, la figure du Christ d'une grande finesse d'exécution étant encore accompagnée de sa plaque d'origine.



4. Châsse de saint Calmin

Provenant d'une église limousine, la Châsse est acquise à Paris vers 1845 par le prince russe Soltykoff. Lorsque les collections de ce dernier sont vendues en avril 1861, c'est Thomas Dobrée qui en devient l'heureux possesseur. En 1861, Dobrée, qui souhaite construire un bâtiment qui abriterait sa demeure et ses collections, écrit à Giraud de Savine : « Que de choses à chercher, à acheter pour enrichir ce logis et le rendre précieux en livres, meubles et antiquités. La Châsse de saint Calmin et les reliques de notre Duchesse Anne en sont cependant un beau commencement ». Ce grand coffre émaillé présente une petite porte sur le côté : il sert à contenir, protéger et mettre en valeur des reliques, c'est-à-dire les parties du corps d'un saint ou des objets ayant été en contact avec lui. Ils sont très vénérés au Moyen-Âge.



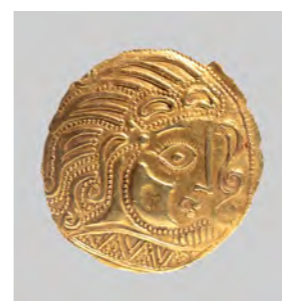
5. Cabinet de curiosités

Les cabinets flamands et italiens sont les dignes héritiers du " vargueño " espagnol. Ce coffre était destiné à suivre son propriétaire dans ses pérégrinations, comme le prouvent les deux poignées de préhension de part et d'autre du " vargueño ". Le riche cabinet de curiosités légué au musée Dobrée par Madame Sacquet en 1958 procède du même principe. Façonné à Anvers au 17^e siècle, il aurait été conservé dans la famille de cette dernière depuis le 18^e siècle.



6. Vase à ferronnerie de Majorelle et Daum

À la fin de la Première Guerre mondiale, Majorelle et Daum créent le procédé des verreries ferronnées. Le verre est soufflé dans l'armature métallique qui lui donne sa forme. Les deux artistes jouent sur la matière et la couleur. La collaboration entre Daum et Majorelle s'interrompt avec le décès de ce dernier en 1926. Alfred Vignerou-Jousselandière, collectionneur de vases Art Nouveau ou Art Déco achète ce magnifique exemplaire l'année de sa mort en 1927.



7. Monnaie gauloise

Cette magnifique monnaie gauloise offre un style particulier et démontre une grande maîtrise technique et esthétique. À l'avant, apparaît un portrait stylisé, inspiré du dieu grec Apollon : l'ordonnance des boucles de cheveux donne au visage une originalité incontestable, de même que les cils qui soulignent l'œil. On est aussi saisi par la bouche qui adopte la forme d'un torques. Au-delà de sa signification symbolique, cette composition est tout simplement d'une saisissante réussite esthétique. Cette pièce est considérée par certains comme la plus belle des monnaies gauloises. Elle faisait la fierté de Thomas Dobrée.



8. Aiguière (pot à eau)

Gilles Degage fait preuve de son grand talent en exécutant au milieu du 18^e siècle ce pot à eau dont il manque la cuvette et qui se trouve être un objet très rare à Nantes. La richesse du décor allie le naturalisme et le style « rocaille », alors à la mode. L'insolite roseau ornant la panse, le mascarons sous le bec verseur, l'escargot sur l'anse, les trois coques qui tiennent lieu d'appui-pouce sur le couvercle surmonté d'un coquillage qui défie toutes les lois de la pesanteur : tous ces éléments sont autant de manifestations du style très personnel de Gilles Degage, dans ce qui peut être considéré aujourd'hui comme le chef-d'œuvre d'un des plus grands orfèvres nantais et qui est le point d'orgue des riches collections d'orfèvrerie du musée.



9. Bouteille Mochica

Contemporains de la culture nazca, les Mochicas occupent le nord du Pérou. Ils réalisent des céramiques colorées, prenant la forme d'une multitude de personnages. Ce vase représente un homme, au visage sévère, se tenant accroupi. Il présente devant lui, bras étendus, en offrande, un tissu richement décoré de motifs géométriques en partie basse et de deux jaguars adossés en partie haute. Il porte des ornements d'oreilles en forme de disques. Nul doute qu'il s'agit d'un personnage important. Les vases de ce type accompagnaient les dirigeants mochicas dans leur sépulture, pour faciliter leur passage dans le monde des morts. Cet exemplaire iconique aux vives couleurs si bien conservées a été donné au musée Dobrée en 2002.



4/ FOCUS : L'ÉCRIN FUNÉRAIRE DU CŒUR D'ANNE DE BRETAGNE

L'écriteau du cœur d'Anne de Bretagne est une pièce emblématique du musée Dobrée, présent dans ses collections depuis son ouverture. Ce magnifique objet d'orfèvrerie renfermait le cœur d'Anne de Bretagne dans un écrin fait d'or, d'émail et de bois et surplombé d'une fine couronne, elle aussi en or. Sur ces deux faces, nous pouvons y lire des inscriptions en lettres. Les recherches historiques n'ont pas permis d'établir avec certitude le nom des auteurs du cardiotope, car aucun poinçon de maître n'a été ajouté sur l'objet.

L'écriteau a été commandé par la duchesse Anne de Bretagne de son vivant afin que son cœur repose auprès de ses parents à Nantes. Selon la tradition, son corps doit rejoindre la basilique de Saint-Denis où repose les rois et reines de France.

Après sa mort en 1514, son cœur est retiré et scellé dans ce magnifique écrin. Il est ensuite transporté en grande pompe, par un convoi funéraire composé de ses conseillers et hérauts d'arme de Blois à Nantes, pendant près de deux mois. Il rejoint le tombeau de ses parents au sein du couvent des Carmes le 19 mars 1514. Au 18^e siècle, après des suspicions de disparition, les autorités nantaises demandent l'ouverture du tombeau afin de vérifier la présence du cœur. L'écriteau est bien présent dans le tombeau mais le cœur s'est liquéfié. L'écriteau retourne alors dans le tombeau jusqu'à la Révolution française.

À la Révolution, il fait partie des derniers biens de l'Église saisis. Transporté à Paris, il est sauvé de la fonte et rejoint les collections de la Bibliothèque nationale. Il y est présenté au sein du Cabinet des médailles. Après de nombreuses négociations entre l'État français et les autorités nantaises, il est rendu à la Ville de Nantes et à la Société archéologique de Nantes et de Loire-Inférieure. Il sera exposé de 1886 à 1896 à la chapelle de l'Oratoire, siège du musée archéologique départemental. Il rejoint en 1896 le site du musée Dobrée, à la faveur de la fusion entre ce dernier et le musée archéologique. Depuis lors, l'écriteau funéraire d'Anne de Bretagne fait partie des collections du musée Dobrée.

Après la fermeture du musée pour rénovation, il est présenté dans différentes expositions hors les murs. En 2018, à l'occasion d'une de ces expositions, il est volé avec d'autres objets exposés. Il est retrouvé quelques jours plus tard par les autorités locales.

Véritable emblème du musée, il sera présenté pour la première fois depuis cet événement à l'ouverture du nouveau musée Dobrée.

5/ LES COLLECTIONS PRÉSENTÉES EN QUELQUES CHIFFRES

75

tableaux

65

sculptures et statues

2

tapisseries

14

meubles anciens

133

monnaies et médailles

1 023

objets d'archéologie nationale

142

objets d'archéologie méditerranéenne

116

céramiques

119

armes dans la galerie Rochebrune

22

miniatures

Et bien d'autres!

4. UN JARDIN ANGLO-NORMAND

1 / ATELIER MOABI : UN JARDIN AU SERVICE DE DIFFÉRENTS USAGES

L'organisation des espaces extérieurs s'attache en premier lieu à composer un ensemble largement contextualisé autour de deux approches : une perception générale d'un jardin prolongeant la mémoire du site et un fonctionnement attaché au contexte urbain et à l'accessibilité des espaces.

En premier lieu, le projet paysager a su ménager une promenade publique Nord-Sud associée à la création d'un accès dans le prolongement de la rue Désirée Colombe. Cette promenade accessible à tous (PMR) est bordée d'un liseré continu de collections botaniques qui accompagne le promeneur et établit la limite physique avec le jardin tropical du musée. L'ensemble des aménagements paysagers ont su préserver la totalité du patrimoine arboré du site (espace boisé classé). Les collections botaniques constituent l'identité générale des jardins du musée. Par leur diversité, elles représentent l'éclectisme du collectionneur, le voyage, la collecte puis l'acclimatation... Cette image de « cabinet de curiosité » constitue la singularité, l'identité des jardins.

En second lieu, la revalorisation des espaces extérieurs constitue un ensemble où se distinguent trois jardins. Chacun proposant des usages différents et une programmation adaptée :

- **Le jardin des enfants** propose une promenade entourant une grande pelouse récréative associée à des jeux d'enfants transposant l'architecture et les collections du musée, des assises et des collections botaniques.
- **Le jardin botanique** du musée inscrit dans le parcours visiteur, composé d'une grande terrasse Sud, d'une grande cour centrale et d'une collection botanique exotique.
- **Le parvis jardiné** valorise l'entrée principale du musée par un traitement ouvert, en pente douce du portail principal vers l'accueil. La rampe latérale y est longée d'une banquette végétale en roseraie pour restituer l'assise du Manoir.



© P. Pascal / Département de Loire-Atlantique



Le futur musée Dobrée, Département de Loire-Atlantique © Alessandro Brotto - Atelier Novembre

2/ LES COLLECTIONS VÉGÉTALES

Le jardin d'enfants

Le jardin d'enfants est composé autour d'un tapis vert. La collection de ce jardin est composée en mixed-borders sur des strates herbacées et arbustives. Un substrat comportant une proportion de terre de bruyère permet d'accueillir fougères, astilbes... La collection principale à l'ombre des façades est principalement composée d'hortensias. À l'est, un jardin de rhododendrons à grand développement occupe l'espace en retrait.

À l'appui des grilles et des clôtures s'insèrent une bande de lisière de végétation indigène et persistante : lierre, jonquilles, iris fétides, fougères, anémones des bois et petits arbustes.

Des jeux d'enfants en bois s'insère également dans ce jardin. Ils sont organisés en deux parties distinctes correspondant aux deux tranches d'âges ciblées :

- **une tour** pour les 6-12 ans, équipée d'un toboggan, d'un belvédère d'observation et de dispositifs de grimpe.
- **un cabinet de curiosité** pour les 2-6 ans dans une maisonnette avec un toboggan et des équipements ludiques évoquant les collections du musée.

En superposition des jeux, l'ensemble de la pelouse récréative reçoit un bestiaire issu de l'architecture du palais (ours, corneille, hibou).

Le jardin botanique

Sur le plan botanique, le jardin Thomas Dobrée se compose d'une collection particulière qui relate l'éclectisme du collectionneur, la collecte d'une flore exotique et singulière. Jardin dont la particularité s'appuie sur l'origine de la famille Dobrée, les îles anglo-normandes et ses jardins d'acclimatation. La structure en îlot du jardin instaure une proximité entre les plantes et le visiteur, de sorte à susciter la découverte, l'aventure et l'impression d'une immersion dans un univers presque tropical. Pour la composition des jardins d'acclimatations anglo-normands, nous retrouvons une part de flore méditerranéenne (palmiers, yuccas, phormium...) et une flore exotique non gélive (gingembres, bananiers...).

Au cœur de la collection, une fontaine en acier corten renforce le caractère immersif dans le jardin par l'aspect sensoriel.

Le parvis jardiné

Le principe de roseraie pré-existant est repris de manière superposée à l'ensemble des espaces jardiniers au sud du Manoir (au pied du manoir, le long de la descente, sur les clôtures et façades).

Le choix s'est porté sur des tons allant du blanc au mauve pour inclure plus facilement nombre de variétés anciennes. La trame principale est composée pour partie de rosiers « iceberg », complétée d'autres arbustifs plus ou moins roses. Ces ensembles sont surmontés ponctuellement de rosiers mauves dispersés.

5. OFFRE CULTURELLE ET MÉDIATION

1 / PUBLICS ET OFFRES CULTURELLES

Une politique des publics pensée pour les familles

« Aller vers et proposer aux non-familiers du musée une expérience faisant place au plaisir tout en éveillant leur curiosité »

Extrait du projet scientifique et culturel du musée Dobrée

La politique des publics du musée Dobrée cible prioritairement les familles, les publics en situation de handicap et les scolaires.

Le musée Dobrée est **le musée des familles**. Dès l'accueil, un espace salon les invite à préparer leur visite tout en s'immergeant dans l'univers du musée. La découverte du parcours permanent s'accompagne d'un audioguide scénarisé et de dix tables de jeux et sensorielles.

Ces tables sensorielles sont au cœur du riche dispositif de médiation destiné aux **publics en situation de handicap**. Une réflexion sur la mise en place de parcours adaptés à chaque handicap a été menée avec la société Polymorphe design, afin de proposer des cheminements fluides ainsi que différents outils de médiation *in situ* ou embarqués (visioguide LSF, sous-titrages, inserts de vidéos LSF dans les multimédias, dispositifs numériques et graphiques très illustrés...).

Quant aux **groupes scolaires**, l'aménagement des espaces sur les paliers à chaque niveau de la maison Dobrée a été pensé à leur intention. Ces paliers larges et dégagés sont équipés d'assises et de grands écrans à la disposition des médiateurs culturels pour des projections, des échanges avant la visite des salles du musée aux espaces contraints.

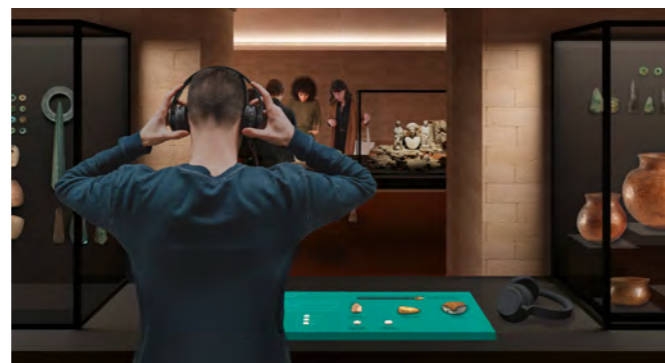
Avec une cible transversale constituée par les familles, la politique des publics du musée s'articule autour de **trois axes** :

- **La proposition d'actions d'éducation artistique et culturelle** en direction des jeunes et des familles.
- **L'accès à la culture en faveur des personnes qui en sont les plus éloignées** (petite enfance et famille, personnes en situation de handicap et personnes âgées, adolescents et personnes en insertion).
- **Le tourisme solidaire et de proximité** en direction des familles et des seniors du territoire.

Cette politique s'inscrit en cohérence avec les orientations de la des politiques culturelles et touristiques départementales, mais aussi dans les missions sociales du Département, à travers l'affirmation d'un fort **lien culture-social**.

Sa déclinaison dans le musée

La force du programme de rénovation du musée Dobrée est d'avoir intégré les publics cibles au sein du projet paysager, architectural et scénographique. Les **ateliers citoyens** menés en 2017 et tout au long du chantier ont permis de garantir ces liens entre la politique des publics et la création d'un musée pensé dans pour et avec les familles, les personnes en situation de handicap et les scolaires.



© Studio Adeline Rispaï / Hamon

Le nouveau musée Dobrée propose ainsi de **nombreux espaces et dispositifs de médiation** pour répondre à la curiosité de tous ces publics.

Dans le jardin, **les jeux** sont inspirés par la tour de la maison Dobrée et les collections réunies dans un cabinet de curiosité. Ils ont été pensés avec les familles pour deux tranches d'âges : les 2-6 ans et 6-12 ans.

Près de l'accueil-billetterie, **le salon des familles** est un espace pensé pour les jeunes visiteurs et leurs parents. Livres, jeux et manipulations, boîtes sonores sont à leur disposition.

Dans la maison Dobrée, les visiteurs trouvent **des tables de jeux et des tables sensorielles** :

- Le parcours **À toi de jouer!** propose aux petits curieux des jeux pour expérimenter et manipuler.
- Le parcours **Des histoires au bout des doigts** permet de vivre une expérience tactile et sonore. Il est pensé pour les publics non-voyants mais invite tous les visiteurs à toucher des objets en écoutant des histoires.

Les visiteurs peuvent aussi consulter les **vidéos** qui rythment le parcours d'exposition pour en apprendre plus sur les œuvres, leur technique de fabrication ou leur histoire. Ils peuvent aussi se laisser surprendre par certains dispositifs immersifs.

Gratuit et accessible sans téléchargement depuis un smartphone, le **compagnon de visite** accompagne aussi les visiteurs petits et grands dans leur découverte du musée. Des équipements sont également empruntables à l'accueil avec des **parcours sonores** :

- **L'essentiel du musée Dobrée**, pour ne manquer aucune œuvre incontournable.
- **La visite secrète des objets effrayants**, pour les enfants à partir de 10 ans.
- **À la rencontre des collectionneurs**, pour tout savoir sur les collectionneurs du musée.
- **J'explore**, pour découvrir certaines œuvres en version immersive.

Parce que le musée est **accessible à tous**, des conseils et des outils spécifiques sont proposés sur simple demande à l'accueil tels que sièges pliants, flâneuses, fauteuils roulants, boucles à induction magnétique, loupes, livrets en français simplifié.

Dès le 5 juin 2024, les visiteurs pourront profiter des **« mini-médiations »** dans la maison Dobrée, des interventions courtes où la lecture, le conte, le jeu, le dessin, l'observation, la manipulation, sont autant d'outils à expérimenter lors de ces rencontres. Gratuites et sans réservation, plusieurs mini-médiations seront proposées tout au long du parcours de visite.

À partir du mois d'octobre 2024, des **visites guidées** seront proposées aux familles et aux scolaires. Une offre hors-les-murs sera également déployée pour les publics du champ social et du handicap.



© Studio Adeline Rispaï / Hamon

2/ LE WEEK-END D'OUVERTURE ET LES INFORMATIONS PRATIQUES

Le musée Dobrée se dévoile au grand public le samedi 18 et le dimanche 19 mai à l'occasion de la Nuit européenne des musées.

Un week-end d'ouverture festif durant lequel de nombreuses activités pour petits et grands sont prévues. De quoi s'émerveiller et partir à la découverte de l'histoire dans le musée comme dans les jardins !

- **Le 18 mai, 10:00 à 00:00**
- **Le 19 mai, 10:00 à 19:00**

Ces expériences offrent un avant-goût du musée et de ses collections.

Au sein de la maison Dobrée, le grand public pourra découvrir les trésors historiques du musée et leur scénographie à travers les visites « **45 minutes chrono de curiosités!** »

Des expériences interactives d'une vingtaine de minutes mêlant arts et histoires seront également proposées dans les jardins du musée. Les visiteurs partiront à la découverte de l'Égypte antique, des animaux cachés dans le musée et apprendront davantage sur l'histoire du lieu à travers ces ateliers de médiations culturelles.

Des performances artistiques esthétiques et décalées jalonneront le week-end : déambulations, pièces de théâtre, battle de danse et interventions burlesques.

HORAIRES ET JOURS D'OUVERTURE

LE MUSÉE

► Ouvert du mercredi au dimanche 10:00 - 18:00.

Du 19 mai au 31 août 2024
10:00 - 19:00.

► **Nocturnes :**
la Nuit européenne des musées et la Nuit du VAN.

► **Fermetures annuelles :** 01 janvier, 01 mai, 14 juillet et 25 décembre.

LA BOUTIQUE

► Ouverte sur les mêmes horaires que le musée.
Produits responsables, majoritairement fabriqués en France.

LES JARDINS

► **D'avril à octobre,** 8:30 - 20:00.

► **De novembre à mars,** 8:30 - 18:30.

LE CAFÉ

► **De juin à septembre** (avec terrasse)
Du mercredi au dimanche, 10:00 - 19:00.
Du vendredi au samedi, 10:00 - 21:00.

► **D'octobre à mai**
Du mercredi au dimanche, 10:00 - 18:00.
Du vendredi au samedi, 10:00 - 21:00.

TARIFS

Entrée gratuite du 18 mai au 02 juin 2024.

► **Parcours permanent - visite libre**
Tarif plein 7 € - Tarif réduit 4 €*.

► **Gratuit sur présentation d'un justificatif :**
- de 26 ans, étudiant.es, personnes en situation de handicap, demandeurs d'emploi, bénéficiaires de minima sociaux, Pass Nantes, Carte Blanche, Carte Grand Patrimoine de Loire-Atlantique, association SNLA et association Amis du musée.

ADRESSE

1, place Jean V - Nantes
Stationnement vélos place Jean V.
Stationnement PMR 19 Rue Voltaire.
T. : 02 42 45 50 50
www.musee-dobree.fr

5. GRAND PATRIMOINE DE LOIRE-ATLANTIQUE

UN SERVICE DU DÉPARTEMENT

Créée en 2014, la régie autonome Grand patrimoine de Loire-Atlantique est un service du Département. Cette structure unique réunit :

- le musée Dobrée à Nantes et ses collections riches de 135 000 objets,
- les sites patrimoniaux départementaux : le château de Clisson, le domaine de la Garenne Lemot, le château de Châteaubriant, l'église du Vieux-Bourg de Saint-Sulpice-des-Landes et depuis 2020 les jardins des Folies Siffait et l'abbaye de Blanche Couronne,
- le laboratoire de restauration de renommée internationale Arc'Antique
- un pôle archéologique départemental.



Château de Clisson



Laboratoire Arc'Antique



Domaine de la Garenne Lemot



Château de Châteaubriant

6. VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE



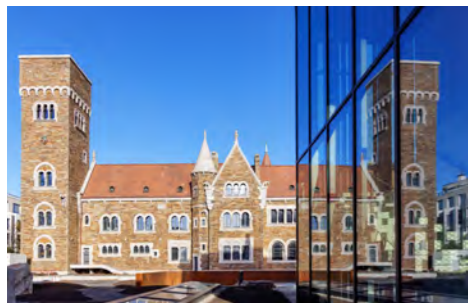
Le futur musée Dobrée, Département de Loire-Atlantique © Alessandro Brotto - Atelier Novembre



Musée Dobrée, 2023 © P. Pascal / Département de Loire-Atlantique



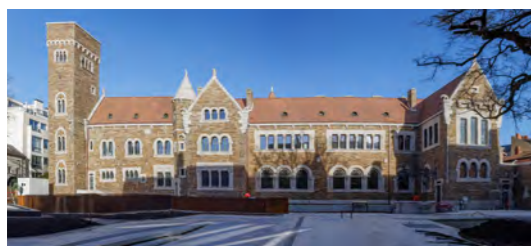
Aménagement paysager des jardins. Musée Dobrée, 2023 © P. Pascal / Département de Loire-Atlantique



Musée Dobrée, 2023 © P. Pascal / Département de Loire-Atlantique



Musée Dobrée, 2023 © P. Pascal / Département de Loire-Atlantique



Musée Dobrée, 2023 © P. Pascal / Département de Loire-Atlantique



Musée Dobrée, 2023 © P. Pascal / Département de Loire-Atlantique



Salle Rochebrune avec sa cheminée d'exposition au 1^{er} étage du palais Dobrée, octobre 2023. © J. Coulonnier / Grand Patrimoine de Loire-Atlantique



Réfection de la toiture et des façades, septembre 2022. © J. Coulonnier / Grand Patrimoine de Loire-Atlantique



HALL © Martin Gasc - atelier Novembre



Explorer les ailleurs, salle d'exposition 2^e étage © Ateliers Adeline Rispal



Laraire de Rezé, fin du 1^{er} siècle ou au début du 2^e, terre cuite. © H. Neveu-Dérotrie / Musée Dobrée - Département Loire-Atlantique



Crucifix, Bronze et cuivre dorés, Vers 1100-1150, Ouest de la France ou Angleterre. Achat avec l'aide du Fonds du Patrimoine et du FRAM. © L. Preud'homme / Musée Dobrée - Département Loire-Atlantique



Écrin funéraire pour le cœur d'Anne de Bretagne, avant le 19 mars 1514, or et émail, Dépôt de l'État. © P. Pascal / Musée Dobrée - Département Loire-Atlantique



Châsse de saint Calmin, vers 1230, bois, cuivre doré, émaux champlevés, verre et pierres semi-précieuses. Legs Dobrée, 1896. © C. Hémon / Musée Dobrée - Département Loire-Atlantique



Cabinet de curiosités. Écaille de tortue, ébène, ivoire, huiles surcuivre. 1650 - 1670, Anvers (Pays-Bas). Legs Sacquet, 1958. © CRRCOA / Vesoul / Musée Dobrée - Département de Loire-Atlantique



Statuette de vieille femme. Terre crue, peinture, cheveux. Entre 1800 et 1825, Chine. Legs Dobrée, 1896. © J.-G. Aubert - C. Colonnier / Arc'Antique - Département de Loire-Atlantique



Vase à ferronnerie, Antonin Daum et Louis Majorelle, 1927, verre et fer. Legs Vignerons-Jousselandière, 1927 © L. Preud'homme / Musée Dobrée - Département Loire-Atlantique



Monnaie gauloise, Statère des Parisii, Or, 300 - 200 av. n. è., Région parisienne. Legs Dobrée, 1896 © L. Preud'homme / Musée Dobrée - Département Loire-Atlantique



Aiguière - Gilles Degage (1717-1779). Argent. 1755, Nantes. Achat avec l'aide du FRAM, 1971. © Musée Dobrée - Département Loire-Atlantique



Bouteille Mochica, entre 200 av. J.-C. Et 700 ap. J.-C., Pérou, côte nord. Terre cuite, peinture. Don Fourgeon, 2002. © L. Preud'homme / Musée Dobrée - Département Loire-Atlantique



Entourage du peintre d'Antiménès. Amphore : Thésée terrassant le Minotaure et scène de théogamie (mariage divin). Terre cuite. Vers 525 av. n. è., Attique. Ancienne collection Campana. © Dépôt du musée du Louvre / H. Neveu-Dérotrie / Musée Dobrée - Département de Loire-Atlantique



Couverture de momie de Khonsoumès. Bois peint, stuc et vernissé. Entre 1069 et 943 av. n. è. Trouvé dans la nécropole de Thèbes (Égypte). Legs Caillaud, 1869. © H. Neveu-Dérotrie / Musée Dobrée - Département de Loire-Atlantique

CONTACTS PRESSE

Presse régionale **Service presse du Département**

Anaïs Hubert
anaïs.hubert@loire-atlantique.fr
06 88 21 31 12
02 40 99 11 13

Presse nationale **Agence Observatoire**

Véronique Janneau

Vanessa Leroy :
vanessaleroy@observatoire.fr
+33 7 68 83 67 73

Camille Faivre :
camille@observatoire.fr
+33 7 82 28 80 94



loire-atlantique.fr
Département de Loire-Atlantique
Grand Patrimoine de Loire-Atlantique
Musée Dobrée
1, place Jean V - Nantes
Tél : 02 42 45 50 50
musee.dobree@loire-atlantique.fr
www.musee-dobree.fr